



## **30 ème ANNIVERSAIRE DE LA FERA À ROME**

### **LES RÉALISATEURS EUROPÉENS PROTESTENT CONTRE LA BAISSSE DES FINANCEMENTS DES FILMS**

**Le 8 novembre 2010**

La Fédération Européenne des Réalisateur de l'Audiovisuel (FERA, fondée en 1980 à Venise) vient de conclure l'assemblée générale de son 30 ème anniversaire dans les légendaires studios de Cinecitta à Rome. Les réalisateurs européens y ont célébré ses 3 décades d'existence en débattant du projet FERA du « Contrat européen de réalisateur », du « Programme Média de l'Union Européenne », de la rémunération des films sur Internet, de l'accès des films européens aux salles de cinéma numérisées, et plus important encore aujourd'hui, de la baisse dramatique du financement des films dans plusieurs pays de l'Union : en Italie, Hongrie, Estonie, Lettonie, République Tchèque, Irlande, Portugal et Royaume-Uni.

La FERA comprend que des économies sont nécessaires dans cette période difficile mais les baisses d'incitations fiscales à la production, l'arrêt de construction d'infrastructures, et la suppression de financements pour la production et la distribution vont mettre en péril l'existence même d'un cinéma européen. Nous trouvons étrange que d'un côté la Commission européenne essaye de "débloquer les potentiels des industries de création", et que de l'autre, des gouvernements européens utilisent la crise financière pour les saccager. Certains ministres sortent leur revolver en entendant le mot culture.

La culture et l'accès à la culture sont des droits humains de base. La culture définit les pays et les peuples mieux que les frontières. Cela est vrai aussi du cinéma européen.

Mais le cinéma et l'audiovisuel sont aussi des activités économiques majeures. Dans le monde entier, les investissements dans le cinéma et la production télévisée ont aidé à construire des industries, à nourrir de nouveaux médias, à créer des emplois et ainsi contribuer à l'économie du pays. Cinéma et audiovisuel sont des industries d'avenir : on se doit les soutenir dans le long terme.

Nous appelons tous les gouvernements européens à préserver les structures d'aide et à investir dans les films et la culture cinématographique. Une fois détruites, elles ne se reconstruiront pas facilement.